L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 31 OCTOBRE 1878. 52me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI 31 OCTOBRE 1878.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par D. E. Murphy & Son, aux Nos 106 et 110 rue des Magasins.—Faïence et grenier.

Par Vincent & Co. dans leurs salles d'encan, marchandises sèches, étrangères et américaines.

Par Albert Paul, No 81 rue St-Philippe, un grand assortiment de meubles.

Patience—Voir l'annonce d'encan de D. E. Murphy & Son.

LE 1er NOVEMBRE 1878.

A la longue suite d'afflictions qui ont frappé le peuple de la Louisiane depuis 1861, vient de s'ajouter une nouvelle et douloureuse épreuve. Quatre années de guerre avec leurs péripéties, causes incessantes d'anxiété, aggravées par les horreurs de l'occupation militaire et suivies bientôt de la désolation occasionnée par un régime oppresseur, une première épidémie en 1867, plusieurs inondations, des luttes civiles renouvelées, des récoltes perdues, de nouvelles causes de ruine venant sans cesse arrêter les efforts de notre population pour se relever, tel était le bilan des seize années écoulées de 1861 à 1877.

Rarement dans la vie des peuples il s'est produit pour une si courte période, une pareille accumulation de maux et de calamités. Délivrée enfin de ses oppresseurs, rendue à elle-même, la Louisiane respirait et renaissait à l'espérance. La dernière récolte avait été l'objet d'un vif désappointement, mais notre population, si habituée à souffrir, s'était armée de courage et de patience. Un été difficile à passer, disait-on, et la situation va s'améliorer ; l'avenir a toujours des promesses pour les malheureux.

Jusque vers la fin de juillet, nul ne prévoyait qu'un terrible fléau, dont les atteintes périodiques ont déjà marqué d'un voile de deuil trop d'années dans l'histoire passée de notre Etat, allait de nouveau s'abattre sur notre ville et sur nos campagnes et y porter la mort et la désolation dans tant de familles. L'année 1878 s'ajoutera à la liste funèbre des années d'épidémie : 1867, 1858, 1855, 1853.

La sombre et fatale faucheuse qui s'appelle fièvre jaune, n'a pas encore fini son effrayante moisson d'épis humains, qu'arrive le jour où selon un pieux et antique usage de la chrétienté, nous devons aller aux cimetières payer notre tribut annuel de larmes, de regrets et de souvenirs à nos morts. Quand le temps a mis son baume adoucissant sur la douleur que nous cause la perte d'êtres chéris, c'est avec un sentiment plus tendre que cruel que nous nous livrons aux soins à donner aux sépultures de ceux qui ne sont plus.

Mais, cette année, que de larmes arroseront les fleurs qui vont être déposées sur les tombes de ces quatre mille victimes emportées pour ainsi dire d'hier, par l'impitoyable fléau. Dans cette foule qui se pressera dans nos cimetières, que de robes de deuil assombriront le spectacle qu'y allaient chercher d'habitude tant d'indifférents ! Que de mères éplorées viendront s'agenouiller au pied des tombes où reposent pour toujours ces milliers d'enfants et de chérubins, sur lesquels la main de la mort s'est appesantie avec une farouche préférence!

L'enfance, cette joie du foyer, espoir et consolation qui soutient les parents dans les épreuves, les fait travailler et les fait vivre! Pourquoi faut-il qu'elle ait fourni plus de victimes que l'âge mûr? Sur ce champ de bataille de l'épidémie jonché de morts pourquoi a-t-il fallu relever tant de milliers de ces jeunes têtes à peine au début de leur existence et avant même qu'ils fussent entrés dans l'âge où la destinée de l'homme est de lutter et de souffrir pour arriver tôt ou tard à la tombe ?

Devant ces hécatombes, œuvres d'un fléau que la science est encore impuissante à écarter et à combattre, la religion nous enseigne qu'il faut courber la tête. A quoi servirait, d'ailleurs, la révolte ?

Laissons donc à la douleur son libre cours ! Inclinons-nous avec respect sur le passage de ceux qui iront demain pleurer leurs morts. Que ceux qui, plus heureux, n'ont eu à déplorer aucune perte, fassent place aux habits de deuil et témoignent par leur attitude de la pieuse et touchante sympathie qu'éprouve notre communauté entière pour les familles frappées par le fléau.

Un touchant usage veut qu'en ce jour consacré au souvenir des morts, un appel soit fait à la charité publique en faveur des orphelins. Les épidémies sont les grandes pourvoyeuses de nos asiles et celle qui vient de nous frapper, ne manquera pas d'apporter son contingent aux institutions destinées à recueillir les enfants sans soutien.

Nous espérons que les quêtes faites par les diverses sociétés de bienfaisance, seront fructueuses en dépit de la détresse générale. C'est un devoir pour ceux qui peuvent encore donner, de faire preuve de générosité, car jamais charité n'aura été mieux placée. Ces centaines d'enfants qui ont perdu leurs parents, ont pour mère adoptive la communauté toute entière. Ils lui rendront plus tard en travail ce qui aura été fait pour eux.

Au nom des milliers d'enfants qui viennent d'être ravis à leurs familles et à notre population, donnons donc aux enfants qui n'ont plus de famille et qui restent les enfants de la Nouvelle-Orléans. L'épidémie qui nous a enlevé les uns, a laissé les autres à notre charge et nous devrons, demain, accorder une larme aux premiers, un secours aux seconds.

Pittsburg, Anthracite et Cannel en gros à bas prix chez Hy. J. Montagnet.

UNE ELECTION DE DÉPUTÉ.—Voici le résultat du scrutin de ballottage qui a eu lieu le 13 octobre dans la première circonscription de Moulins, Allier, pour l'élection d'un député.

Inscrits : 13,166—Votants : 4,888.

MM. Dates, républicain..... 3.090 (élu)
Vigne, républicain..... 1.631 voix.
Voix nulles..... 167

Le 29 septembre, M. Dates avait obtenu 2,237 voix, M. Vigne 2,255 et M. G. Plaichard, 3e candidat républicain, 589. Au premier scrutin au second tour de scrutin, la coalition monarchique n'avait pas de candidat.

Il y a eu 8278 abstentions.

Un télégramme de Manchester au *Globe* annonce que des poursuites vont être exercées contre M. Rayner Wood, magistrat de l'endroit, pour avoir fait mettre deux sœurs de charité en état d'arrestation, du chef de mendicité. La congrégation à laquelle appartiennent ces deux sœurs se propose de demander 25,000 francs de dommages-intérêts.

Un duel à l'épée a eu lieu sur le territoire espagnol entre M. Ouhal, adjoint à Mont-de-Marsan, et M. Delaroy, rédacteur du *Journal des Landes*. Ce dernier a été légèrement blessé.

Les journaux anglais annoncent que Eugène Verconsin, le rédacteur du *Père Duchêne* pendant la Commune de Paris, est mort le 10 octobre, à l'âge de trente-trois ans, à Colney Hatch, au nord de Londres. Il était malade, et les médecins l'avaient soigné depuis longtemps.

CANDIDATURES DU PARTI Démocrate - Conservateur.

POUR TRÉSORIER D'ÉTAT,
E. A. BURKE, D'ORLÉANS.

POUR LE 44ème CONGRÈS.

PREMIER DISTRICT.
E. L. GIBSON, D'ORLÉANS.

DEUXIÈME DISTRICT.
E. J. ELLIS, D'ORLÉANS.

TROISIÈME DISTRICT.
J. H. ACKLEN, DE STE-MARIE.

QUATRIÈME DISTRICT.
J. B. ELAM, DE DE SOTO.

CINQUIÈME DISTRICT—LONG TERME.
J. F. KING, DE CONCORDIA.

TERME NON ACHEVÉ (45ème CONGRÈS.)
J. S. YOUNG, DE CLAIBORNE.

SIXIÈME DISTRICT.
E. W. ROBERTSON, D'EST BATON-ROUGE.

Nous publions en tête de nos colonnes la liste des candidatures d'Etat du parti démocrate-conservateur. Nous n'avons pas besoin de faire ressortir l'importance que tous les conservateurs doivent attacher à la réélection au Congrès de nos deux représentants du premier et du second districts congressionnel.

Si les démocrates-conservateurs de la Nouvelle-Orléans sont divisés en ce qui concerne les candidatures locales, ils doivent être unanimes pour appuyer MM. Gibson et Ellis qui ont fait preuve d'autant de zèle que de talent et dont les services nous seront encore si précieux. Nous engageons nos amis des paroisses de ces deux districts à user de toute leur influence en faveur de nos représentants.

GRAND MEETING.—Un grand meeting est convoqué pour samedi, 2 novembre, à 7 heures du soir, dans la salle St-Patrick, par le comité central d'Etat du parti démocrate-conservateur. Tous les citoyens de la ville sont invités à y assister. L'hon. J. B. Eustis, l'hon. E. John Ellis, l'hon. B. F. Jonas, E. A. Burke et d'autres orateurs s'y feront entendre.

ATTENDRE LOUISIANAIS.—Le secrétaire a reçu deux autres manuscrits pour le concours ouvert jusqu'au 31 octobre inclusivement ; l'un a pour devise : "Meus sans in corpore sano ; fluctuat semper, nec mergitur ;" — l'autre : "Travailler, prener de la peine ; c'est le fonds qui manque le moins."

COURS ET LEÇONS DE PIANO—On verra par une annonce que Mme L. Samuel, l'habile pianiste, se propose de reprendre à partir du 11 novembre courant, ses cours et ses leçons de piano. Mme Samuel a déjà fait comme artiste et comme professeur une réputation qui lui attirera certainement de nombreuses élèves.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Caron delet.

LA PROPAGANDE POUR LE TRAITÉ DE COMMERCE.—Nous lisons dans la *République française* du 16 octobre :

Hier, à deux heures, a eu lieu à l'hôtel de ville de Reims une grande réunion organisée par la chambre de commerce en faveur du traité de commerce franco-américain. Elle était présidée par M. Dauphinot, sénateur et président de la chambre de commerce.

M. Léon Chotteau, délégué du comité français aux Etats-Unis, a exposé les arguments des partisans d'un traité provisoire, laissant ouverte la propagande pour la conclusion d'un traité définitif.

M. Poucher de Carell, sénateur, vice-président du comité français, a combattu la conclusion d'un traité provisoire et a réclamé un traité définitif.

M. Edmond Dutemple, secrétaire du comité français, a exposé les détails des rapports adressés par les chambres de commerce de Bordeaux, de Lyon, de Nantes, de Montpellier et de Nice, sur le projet de traité voté à Paris le 9 août dernier par la conférence franco-américaine.

Après quelques observations de MM. Roederer, Bouley et autres, et après la lecture du rapport de la chambre de commerce de Reims, l'assemblée a approuvé le but poursuivi par le comité français et a demandé que dans le projet du traité futur figurent : 1° la réduction des droits à 15 francs par caisse pour les vins de Champagne à leur entrée aux Etats-Unis, au lieu de 20 francs ; 2° l'assimilation des tissus mélangés aux tissus de laine ; 3° la conversion des droits *ad valorem* en droits spécifiques.

M. Mat-Daimourt, maire de Reims, M. Thomas *député*, les membres de la chambre de commerce, les conseillers-généraux et les principaux négociants de la ville assistaient à cette réunion.

Ce soir, un banquet est offert par la chambre de commerce à MM. Poucher de Caretl, Léon Chotteau et Edmond Dutemple, délégués du comité français.

L'ESPRIT REVOLUTIONNAIRE EN ALLEMAGNE.—Le discours agressif du prince de Bismarck, contre les socialistes, a passionné le Parlement allemand ; aussi la discussion de la loi à-t-elle été, dès le début, d'une vivacité à laquelle le Reichstag n'était pas habitué depuis longtemps.

M. Hasselmann, député socialiste, a prononcé, en effet, un long discours dirigé contre la politique de M. de Bismarck.

Nos lecteurs apprécieront l'importance de ces déclarations par les courts extraits que voici :

" La démocratie socialiste relèvera le gant, si, à la lutte légale, succède la violence. Si le sang coule, qu'il retombe sur ceux qui en seront la cause. Nous tournons, dit-on, nos armes contre l'Allemagne ; avons-nous donc décrété des rois, mis dix millions d'Autrichiens hors de la Confédération ? Malgré le vote de la loi, le socialisme continuera de fleurir. Il se recrutera, de plus en plus, d'ouvriers affamés, de petits employés, de soldats hors de service, d'invalides que la société foule aux pieds, tandis qu'elle comble de dotations les généraux. Après la guerre, le prince de Bismarck est devenu grand propriétaire, mais l'exécuteur a repris, au pauvre réserviste, son supplément de paye.

" La société existante, c'est l'exploitation de l'homme par l'homme. Le travailleur doit jouir du produit entier de son travail. L'association productive, le mise en commun des produits et des instruments de production : voilà le remède pour l'industrie et l'agriculture.

" Nous repoussons vos améliorations humanitaires, vos caisses de secours, qui ne sont que des moyens de corrompre les travailleurs. Nous ne formons pas appel à l'insurrection ; mais si l'on attaque notre sainte bienveillance et poignarde, nous saurons prêts à nous défendre.

" Vous ne pouvez pas le prince de Bismarck, nous ne voulons vivre dans une société de bandits."

On s'imagine sans peine l'émotion causée par ces déclarations.

" Je la répète, a repris le député, je ne fais pas appel à l'insurrection ; mais, s'il le faut, nous saurons verser notre sang pour la défense de nos droits."

En quittant la tribune, M. Hasselmann n'est tourné vers l'un des ministres, et a dit, le bras levé : " *Pourvoir encore une fois le prince de Bismarck ! Qu'il se souvienne du 18 mars 1848 !*"

GRANDE FÊTE MAÇONNIQUE INTERNATIONALE A PARIS.—Une grande solennité maçonnique doit avoir lieu, le jeudi 24 octobre, à Paris, dans la grande salle du Trocadéro, sous la présidence de M. Crémieux, sénateur, ancien ministre, et avec le concours des premiers orateurs de la capitale.

Cette fête est offerte aux maçons étrangers par les maçons placés sous l'obédience du suprême conseil du rite écossais ancien, accepté, pour la France et ses dépendances.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 31 octobre.—Temps partiellement couvert, vents du nord, température stationnaire ou plus basse.

Température du 30 octobre 1878.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A.M.	62	17
Midi	68	20
3 P.M.	70	21
6 P.M.	66	19

Le Nouveau Monde.

SALLE DU BUREAU DE SANTÉ, Nlle-Orléans, 30 octobre 1878.

Rapport officiel :

Décès d'hier, midi, à aujourd'hui, midi 13
Nouveaux cas 10
Vieux cas 24
34
Total des cas jusqu'à cette date..13,036
Total des décès jusqu'à cette date...3,917

SAMUEL CHOPPIN, D. M., Président du bureau de Santé.
B. F. Jonas, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de mardi, midi, à mercredi, midi :

Giuseppe Lanasa, 40 ans, Italie, 124 rue des Français.
Frederick Leonard, 4 ans Nlle-Orléans, 143 rue Marigny.
George Fuck, 2 ans et 10 mois, Nlle Orléans, 162 rue Casa-Calvo.
Joseph Navailles, 5 ans, Nlle Orléans, coin Dauphine et Toulouse.
F. Isler, 7 ans et 4 mois, Nlle Orléans, coin Tchonpitoulas et Constantinople.
Frank Ruff, 26 ans, Allemagne, 243 rue Chippewa.
Jeunie Robanks, c. 20 ans, Mississipi, 394 rue de la Douane.
Dominica Calamar, 30 ans, Italie, rue Derbigny, entre Ursulines et St-Philippe.
Pierre Caux, 21 ans, France, coin Lizardi et Love.
Joseph Cha[illegible], c., 40 ans, Texas, 458 rue Conti.
H. G. Sexton, 32 ans, Ohio, 154 rue Carondelet.

Morts à l'Hôpital de Charité.
Albert R. Capley, 18 ans.
John McEvan, 29 ans.

Hôpital de charité.—Renvoyés guéris de la fièvre jaune :

Joseph O'Gormor, 24 ans.
Joseph F. Febbetin, 36 ans.
Charles Bowman, 36 ans.

Quête par la Société Française.—Ainsi qu'elle ne manque jamais de le faire chaque année, la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, fera demain, jour de la Toussaint, au vieux cimetière Saint-Louis, rue du Rempart, une quête au profit des orphelins de l'asile Ste-Marie, troisième district.

Visite d'ecclésiastique.—En annonçant que la société de l'Union Espagnole ferait une quête au cimetière St-Louis le jour de la Toussaint, nous avons omis de dire que le vénérable doyen de la société, M. J. Vicaca, serait trouvé fidèle à son poste et prêt à recevoir les offrandes que ses nombreux amis ne manqueront pas de lui donner encore cette année.

Les commissaires d'élection.—Le *Democrat* a publié hier la liste officielle des commissaires d'élection pour les 101 précincts du bureau. Il y a pour chaque bureau un greffier et trois commissaires. Tous les greffiers sont pris dans le parti démocrate et sur les trois commissaires il y a deux démocrates. Les 101 commissaires accordés aux opposants sont ainsi répartis : 64 appartiennent à l'association conservatrice des citoyens et 37 aux nationaux et républicains.

Un navire de guerre mexicain.—Le navire de guerre mexicain, "La Libertad," est arrivé mardi matin devant la rue Peuplus à 11 heures. Il a déjà reçu de nombreuses visites et le capt. Caula, qui le commande, se fait remarquer par beaucoup de politesse et une grande courtoisie. La Libertad porte sept canons Vavasseur qui se chargent par la culasse, une magnifique pièce de 100, cinq pièces de 5 et une de 12. C'est un des quatre navires de guerre mexicains, dont deux sont beaucoup plus gros que la Libertad.

Il a été acheté en 1870 par les Laird Brothers à Birkenhead, sur la Mersey, et fut vendu en 1874 au gouvernement mexicain. C'est un steamer de fer, gréé en brigantine, à hélice, de 380 tonneaux et employé précédemment dans la marine anglaise. Son équipage se compose de six officiers et de 92 hommes. Le steamer "Libertad" est venu ici pour se faire radouber, ce qui exigera un séjour de deux mois, dit-on, dans le dock d'Algier.

Un remords de nègre politicien.—Un remords de conscience est probablement ce qui a engagé M. R. T. Wheeler à écrire et à signer la lettre suivante :

Aux républicains du 4e ward :

Je vous offre par la présente, messieurs, ma démission de président du prétendu club central du 4e ward, qui est présidé par moi. Ma raison, la voici : Je n'ai jamais eu un titre légal et mon seul objet était de faire de l'argent au dépens de l'Association Conservatrice des Citoyens. Je ne reconnais d'autre club central dans le 4e ward que celui qui est présidé par l'hon. Robert Malcome.

Votre respectueusement,

R. T. WHEELER,
Président du prétendu Club Central du 4e ward.

Témoins : C. T. Frank, R. C. Howard, Raphael St. Armand, John Vigers, Jérôme Pascal, Charles P. Vigers.

ROBERT MALCOME.
Président du club central républicain du 4e ward.

Paragraphes.—M. Wharton, marshall des Etats-Unis, n'a pas reçu, de Washington, l'autorisation d'employer un plus grand nombre de députés en vue de l'élection.

—La succession d'Auguste Defasne et de sa femme, celles de Robert Allen et de Max Humbacher, sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—L'électeur est entièrement perdu au milieu des partis.

—Le quai du pied de la rue Bienville est en fort mauvais état.

—Les propositions à l'inscription des votants reçoivent beaucoup plus de visites qu'elle ne devaient s'y attendre.

—Le conseil de ville a reculé devant les ordures, mais il n'échappera point longtemps aux parfums ; les chiens, les chats morts, et les végétaux en putréfaction lui passeront, inévitablement, sous.... les yeux.

—Certains candidats cherchent le salut dans le salpa.

—Le citoyen qui n'aura pas un nouveau certificat d'inscription ne pourra pas exercer le droit de suffrage à la prochaine élection.

—Les administrateurs ont décidé que les bals publics seront affermés pour un an, à dater du 1er janvier 1879.

—Le juge de la cour de circuit de Etats-Unis a désigné, nous pen, deux cents surintendants d'élection ; le greffier, M. Wolfley, lui a déjà transmis une liste de noms.

—Les *politiciens*, qui ont, jusqu'à ce jour, marché d'un pied ferme dans la voie qu'on sait, trouvent le terrain glissant depuis un mois.

—L'asile des aliénés de la Nlle-Orléans est abolî, et le maire est chargé de conclure un marché d'après lequel les frais d'entretien des malheureux fous n'excéderont pas les dépenses qu'entraînait le maintien de l'ancienne institution.

—M. McCaffrey, administrateur du département des améliorations, tient à présenter à nos contribuables la contre-partie des preuves recueillies par le comité d'enquête au sujet du remblai des rues d'après un nouveau système.

—On avait généralement que la garde des fous sera confiée aux Sœurs qui dirigent l'établissement connu sous le nom de Louisiana Retreat, et qui vient d'être agrandi.

—L'interrogatoire de George Cognevich, James Glynn, Alex. Comfort, Jos. McDonald, Annie Millet et autres accusés, le premier d'avoir blessé Doyle d'un coup de pistolet, les seconds de complicité—est remis au 7 novembre.

—Les détenteurs de contentieux, pour le moment, de trioupiers locaux.

—Huit décès causés par la fièvre jaune, et quarante-un cas, dont dix-huit nouveaux, ont été annoncés au bureau de santé, hier, de midi à six heures du soir.

—Le comité de campagne du parti des citoyens, des contribuables et des ouvriers, nous prie d'annoncer que le grand meeting qui devait avoir lieu ce soir sur la place Congo sera tenu dans la salle du Globe, si les préparatifs de la place ne sont pas achevés.

—Les propriétaires d'immeubles ne sont pas les seuls à se plaindre des assessements: interrogés plutôt les candidats.

—Les artistes en cheveux ne savent pas encore si la mode des *short hair* se perpétuera.

—Les journaux anglais ont mis les désastres en garde contre certains événements, toujours et vainement.

—On paris beaucoup de certificats frauduleux dont quelques *politiciens* sont décidés à se servir à la prochaine élection.

—Les motifs énergiques ne se font pas attendre au fameux coin, lorsque les partisans des cinq listes s'y rencontrent.

—Le sénateur James B. Eustis, qui est arrivé du Nord lundi dernier, a harangué une assemblée démocrate, hier soir, au coin de l'Avenue Napoléon et de la rue des Magasins.

—La société Peabody auxiliaire des dames a commencé, hier matin, la distribution des vêtements.

—Les chiens et les chats morts se dressent, plus que jamais, devant les administrateurs.

—Les candidats qui appartiennent aux différentes organisations politiques ne s'approchent que pour s'adresser des reproches.

—A partir du 1er novembre, les bureaux de la douane seront ouverts de neuf heures du matin à quatre heures de l'après-midi.

—On nous assure que le *politicien* actuel, tout en se proclamant fidèle à son parti, ne se croit pas invariablement obligé de faire la même profession deux fois.

—Nous sommes prié d'annoncer que les membres de la Société de Bienfaisance Mutuelle Italienne, feront au pied de leur tombe, dans le premier cimetière de St-Louis, le jour de la Toussaint, une quête au profit des orphelins du Troisième District.

—Hier soir M. Thos. Layton a reçu de l'hon. R. G. Gibson, un télégramme lui annonçant que le secrétaire Evarts avait envoyé mille piastres à l'association catholique de secours de cette ville.

—Un télégramme, qui nous a été communiqué hier soir, annonce que le vapeur *Amérique*, parti le 19, est arrivé hier matin à New York.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

F. Pecora à Mrs Wm. Pfefferle, une portion de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlot compris entre les rues Chemin du Bayou, Tivoulinée, Villeré et Robertson, faisant face à la rue Robertson.....$600

James W. Davis, et al. à Jos. Gould, un lot de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlot compris entre les rues Camp, Cadiz, Chestnut et Jena, faisant face à la rue Jena ; aussi, une portion de terre dans le même îlot, et avec la même façade que ci-dessus.....1,800

—L'*Aube* a reçu les renseignements suivants datés d'Ecosse :

"Nos pays sont en pleine vendange. On comptait sur une récolte très abondante, et l'on recueille un cinquième de plus que les prévisions. Quant à la qualité, la grande quantité de raisins donnait à craindre qu'elle ne fût faible, mais les chaleurs de la fin de septembre et des premiers jours d'octobre ont parfait la maturité, et le vin sera très bon. Ainsi, quantité extraordinaire, qualité excellente."

—On écrit de Chantelle au *Mémorial de l'Allier* :

"Les vendanges de 1878 se font admirablement.

"Le raisin profite d'une chaleur incomparée pour acquérir une complète maturité, et le consommateur peut se promettre d'avance un vin de bonne qualité."

—On lit dans le *National* :

Nous aurons, c'est certain maintenant, une bonne vendange en 1878. Du Beaujolais, des côtes châlonnaises, du Mâconnais, nous recevons les nouvelles les plus satisfaisantes. Il en est de même dans les Charentes, dans le Cher et dans le Bassin-Bourgogne. Le vin sera, comme qualité, comparable à celui de 1876. Dans le Bordelais, malgré des nouvelles contradictoires, on peut compter sur un excellent exercice.

Nous avons dit les premiers à affirmer que le total de la récolte atteindrait le chiffre moyen de 50 millions d'hectolitres. Nos prévisions seront plutôt dépassées qu'amoindries.

—M. le ministre de l'agriculture et du commerce vient de prendre une mesure excellente, et depuis longtemps déjà réclamée.

A la suite d'une entente avec son collègue des affaires étrangères, il vient de faire publier dans le dernier numéro des *Annales du commerce extérieur*, le texte complet, au 15 septembre, de nos agents diplomatiques et consulaires à l'étranger.

Cette liste sera tenue au courant, de manière à aviser les intéressés de changements qui pourraient se produire dans le personnel.

—Le *Soleil*, qui n'avait pas cru au succès de la consultation des jurisconsultes, de droite, engage ses confrères "conservateurs" à laisser de côté toute discussion sur la date des élections.

"A l'heure actuelle, leur dit-il, la meilleure argumentation ne vaut pas un bon vote. Tout l'effort des modérés, dans les trente-cinq départements intéressés, doit tendre, surtout, à la réélection de tous les sénateurs sortants qui appartiennent aux fractions conservatrices modérées."

—La *Capitale* affirme que l'Italie, dans la question de l'administration de l'Egypte, est en parfaite communauté d'idées avec la France.

—Les journaux de Marseille annoncent l'arrivée dans cette ville du rajah Proohn-Rameo et de sa suite, venant de l'Inde et allant à Paris.

—Les journaux de Bourges annoncent que lundi a eu lieu, au château de la Grange, près Sancerre, la célébration des noces d'or du comte et de la comtesse de Montalivet. Tous les habitants de Saint-Bouize et de Couargues étaient invités à prendre part à cette fête de famille, et un repas de 400 couverts a eu lieu dans les dépendances du château. En même temps que se renouvelait la cérémonie du mariage des châtelains, quatre autres noces avaient lieu, dans les mariées ont été désignés par les conseils municipaux des deux communes à la générosité de M. de Montalivet, qui leur a offert à chacune une dot.

—Il est grandement question, dans le monde scientifique, d'un livre qui va publier incessamment, en collaboration avec M. Pasteur, M. Tyndall, un des grands savants de l'Angleterre.

Il paraît que nos deux hommes se sont encouragé l'un l'autre à la besogne.

Au bout de cinq minutes :

—Mesdames et messieurs, c'est un garçon !

A ce moment le ballon, qui, sur l'ordre de Godard, avait été ramené à terre, touchait le sol.

La musique jetait ses accents les plus joyeux ; trois employés enlevèrent de la nacelle la jeune femme et son rejeton.

Pour peu qu'il continue, voilà un enfant à qui l'on peut prédire, sans crainte de se tromper, qu'il ira sûrement haut et loin.

Bulletin météorologique.

Mercredi, 30 oct. 9 h. 45 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga	71	Memphis, Tenn	64
Clarkesville, Tex	66	Mobile, Ala	70
Cairo, Ill	58	Montgomery, Ala	64
Chicago, Ill	58	Monticello, Miss	60
Davenport, Iowa	52	New Orleans, La	68
Dubuque, Iowa	52	Omaha, Neb	52
Galveston, Texas	66	Pittsburgh, Pa	64
Indianola	70	Savannah, Ga	64
Keokuk, Iowa	50	Shreveport, La	64
La Crosse, Wis	52	St Louis, Mo	58
Leavenworth, Kan	52	St Paul, Minn	50
Louisville, Ky	66	Vicksburg, Miss	68
Memphis, Tenn	67	Yankton, D. T	54

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	6.06	Nashville, Tenn	1.01
Cairo, Ill	6.06	New Orleans	13.02
Chestnut, O	10.08	Omaha, Neb	6.00
Davenport, Iowa	4.06	Pittsburgh, Pa	4.04
Keokuk, Iowa	5.04	Shreveport, La	3.00
La Crosse, Wis	2.02	St Louis, Mo	12.05
Leavenworth, K	3.07	St Paul, Minn	1.08
Louisville, Ky	5.00	Vicksburg, Miss	
Memphis, Tenn	4.07	Yankton	2.04

A l'embouchure de la Passe, hauteur eaux de 1874 au-dessus de l'étiage actuel.....0

W. U. SIMONS,
Sergeant Signal Service, U. S. A.

ASSOCIATION HOWARD.

Nouvelle Orléans, 30 octobre 1878.

Les sommes suivantes ont été reçues :

Balance des contributions des citoyens de St-John, New Brunswick, par l'entremise de D. B. Warner, Collard des Rats Unis.....	886 20
Hill Burgwin, Fitzedw Pe, par les mains de lui-même.....	50 00
Oak Hill Sunday School, Austin, Texas, par l'entremise de Giddings & Giddings, banquiers, Brenham Texas	21 10
Contribution de Kansas City, par l'entremise de J. M. Smith, cashier	3 50
Cheques de Woodward Cocks Pastry Cook and Confectioner, Society Portsmouth de Jos. Webber, chief, Chicago, Ill	157 50
Contribution d'or-ajeu et des citoyens de Pittsburg, Mass, par l'entremise de M. A. Miller.....	262 70
Rapport Reyes, trésorier du Comité des Citoyens, Brooklyn, N. Y.....	1600 00
Citoyens de Napa, Cal, par l'entremise de Wells, Kan & & Co. Collecteurs, et du Union National Bank, Millard F. Knight, secrétaire aux minutes de Key West Lodge, No 13, I. O. O. F.	377 50
Produits d'une loterie donnée pour les secours de la Loge Astoria No 156 A. Asquin, N. Y., par l'entremise de J. L. Morris, trésorier.....	70 84
Citoyens de Clayton, Mich., par l'entremise de Jas. Walker, Esq.....	27 80
M. McGehee, Woodville, Miss.....	25 00
	E. R. NEWMAN, trésorier.

Nlle Orléans, 30 oct 1878.

44—Bien que trombleant comme une feuille de trembles avec des frissons et la fièvre, la victime de la fièvre d'infection peut encore se remettre en santé du célèbre spécifique, les Bitters de Hostetter & Stomach Bitters", qui non seulement détruit les attaques les plus agravées, mais encore empêche leur retour. Il est infiniment préférable à la quinine, non seulement parce qu'il fait l'affaire beaucoup plus radicalement, mais à cause de son action salutaire et fortifiante sur le système entier. Les témoignages sont concurrents positifs et montrent surabondamment la supériorité décisive de ces célèbres remèdes sur tous les simples palliatifs. Les médecins recommandent son excellence et il y a une affluence constante de communications de personnes appartenant à toutes les classes de la société confirmant ces mérites et témoignant de sa supériorité sur les autres remèdes dans les fièvres d'infection. Il est surtout populaire dans tout l'Ouest, où la fièvre et les frissons prévalent, ainsi que dans les plus belles et les plus fertiles portion de cette vaste région.

—2—

Un fait étonnant.—Une grande proportion du peuple américain meurt aujourd'hui des suites de la dyspepsie ou en est dérangée du foie. La réalité de ces maux est des plus sérieuses et ne peut être exagérée. Il n'est de la vie un fardeau plus accablant que celui d'une existence agitée et utile comme cela devrait être. Il n'y a pas de besogne plus pénible que celle, et nous voulons seulement mettre l'accent particulier et la sympathie, dans l'avis des souffrances, sur la misère et les maux de l'estomac et du foie. Le remède connu sous le nom de "Greene's August Flower." Votre question sera certaine et prompte. Des millions de bouteilles en ont été vendues dans tout le monde civilisé qui ont fait connaître les vertus, et les attestations qui en ont été adressées dans tous les cas. Vous pouvez acheter une bouteille pour essayer et elle ne vous coûtera que 10 cents. Trois doses suffisent pour soulager dans les plus mauvais cas. Ne vendre que dans les dispensaires dans tout l'univers.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mrs Winslow pour les enfants. Ce sirop dissipe l'entière des enfants, soulage les douleurs, corrige l'acidité, guérit la diarrhée, régularise les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Décédé, le 30 octobre, à 7 3/4 heures P. M., à l'âge de 65 ans, A. F. OTTMANN, natif d'Amsterdam (Hollande). Ses amis et connaissances, et ceux des familles Bojtrau et Mallard et de ses gendres, MM. Ottmann, sont que les membres de l'Union française, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures précises, de sa résidence, 271 rue Conti.

Décédé hier, le 30 octobre 1878, à 9 heures du matin, à l'âge de 6 ans et 19 jours, BLIAS EDOUARD, fils de H. L. Blias. Salvant et de Maria Ségot. Les amis de cette famille et des familles Salvant et Ségot, ainsi que les officiers et les membres de la société des Fils de la Louisiane, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 3 heures de l'après-midi. Le convoi funèbre partira de la résidence de ses parents, rue des Bons Enfants et Johnson.

Décédé hier à 3 heures A. M., THEODORE DARNEL, natif de Sandiac, de Cuba et âgé de 48 ans. Les amis et connaissances de sa Veuve Mme Geneviève Daunal, et ceux du Dr Frédéric Salsaque, Emilienne Martinez et Mlle Campos, ainsi que les Frères Maçons sont respectueusement invités à assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui Jeudi 31 octobre à 10 heures de matin.

Le convoi partira de la Rue Toulouse entre Royale et Bourbon.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré, le lundi 4 novembre, en l'Eglise de Notre Dame du Sacré Cœur, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu EUGÈNE MARCHAND. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à y assister.

31 oct—2f

AGENCE DE PORCELAINES et FAIENCES

Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que j'ai ouvert un bureau d'agence et d'assortiment complet de Porcelaine et Faïences, importées directement des fabriques et aux prix les plus réduits, en rapport avec les temps, ainsi que les premières qualités en usage à l'étranger.

M. FAVRE,
Rue Bourbon.

BUREAU DU COMITÉ CENTRAL D'ETAT

Du Parti Démocrate-Conservateur,
Rue de la Bourse 109,
Nlle-Orléans, 31 octobre 1878.

Grand Meeting

DANS LA SALLE St-PATRICK,

SAMEDI, 2 NOVEMBRE, A 7 HEURES DU SOIR.

Tous les citoyens de la Nlle-Orléans sont respectueusement invités à assister au grand meeting qui doit avoir lieu comme il est dit ci-dessus.

VENEZ TOUS! VENEZ TOUS!

Le meeting sera harangué par l'hon. J. B. Eustis, l'hon. E. John Ellis, l'hon. B. F. Jonas, E. A. Burke et d'autres orateurs. 31 oct—2f

Quartier-général du régiment d'Artillerie d'Orléans.—30 octobre 1878.—Ordre spécial No 78.

1.—Afin de payer un tribut à la mémoire de nos morts, le jour de la TOUSSAINT, les batteries A, B, C, D, E et F, de ce régiment formeront un détachement de huit hommes, avec un sergent et un caporal, qui s'assemblera à l'Arsenal de l'Etat, un grand uniforme (guêtre blanche), VENDREDI prochain, 1er novemb